



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR
GALERIE DOWNTOWN/PARIS

VANITY FAIR

28 août 2019

VANITY FAIR

web

Pierre Léonforte

VANITY FAIR

Récits, enquêtes, opinions



La chronique du Concierge...

Faut-il lire les livres de la rentrée littéraire ?

Cette semaine, rentrée littéraire oblige, le Concierge Masqué défouraille les livraisons livresques de septembre pour n'en tirer que le meilleur. Comme il n'a rien lu ou presque, sa sélection est évidemment biaisée. Inventaire sur papier imprimé.

Publié le **MERCREDI, 28 AOÛT 2019**

par **Concierge Masqué**

▷ « Domicile Conjugal » / François Truffaut

Chaque fin de mois d'août, c'est la même rengaine dégainée par la presse écrite : on-a-lu-pour-vous les romans de la rentrée! Certains, qui ont eu des visions comme à Lourdes, ont même commencé en juillet, non sans prédire qui aura un prix. Pour des bouquins annoncés de sortie le 3 octobre comme le nouveau **Modiano**, intitulé *Encre sympathique*, on frise donc le délit littéraire, le fric-frac éditorial. Ceci dit, pisseque vous les avez lus, ces livres, on va pas refaire le trajet, hein? Hop ! On passe à autre chose, comme la nouvelle couleur des trottoirs parisiens, gris jaunasse fond de couche bébé qui s'est oublié, ou le fait que le Café Pouchkhine ne sert plus de café bikoz la machine à café, elle est cassée (no reparationoff ?), ou que, merveille des merveilles, il fallait, sur ordre de Madame **Hidalgo**, se déguiser en Parisiens libérés 44 pour la commémo du 25 août place Denfert-Rochereau. Une amie journaliste persifleuse me fit remarquer qu'entre Alésia et Denfert, des femmes en 44, ce n'est pas ce qui manquait et qu'on pouvait même fêter 68 aussi. Elle parlait des tailles. J'ai pour ma part noté deux femmes tondues, sans doute des Femen qui avaient loupé le dernier métro pour rentrer au Kremlin (Bicêtre). On digresse, on digresse.

Cette année, la rentrée littéraire affiche un score minoré : 524 romans dont 188 étrangers, contre 567 l'année dernière. C'est moinsse, mais c'est mieux, avancent les chroniqueurs de la TSF, l'air de dire que le cru 2018 était bâclé, mou du genou, pas terrible. Et de donner pour exemple de ce mieux, le roman d'une certaine **Victoria Mas**, *Le bal des folles*, sans doute excellent, mais dont la prima-qualité médiatique consiste dans le fait que son auteur n'est autre que la fille de **Jeanne Mas**. Deux heures plus tard, sur *RTL*, le coup d'envoi était donné avec la rentrée en ondes de **Stéphane Bern**, accueillant sa première invitée, **Amélie Nothomb**, abonnée fidèle au show bernois: en effet, chaque année, avec la précision d'une pendule belge, la Nothomb déboule chez Bern pour parler de son roman annuel, paru avec la précision d'une pendule suisse chez Albin Michel où l'auteur-star est une sorte de poule aux oeufs d'or gothique. **Soif** – tel est son titre –, évoque la crucifixion du Christ, vue et ressentie par JC himself. *Golgotha 2.0*. Le filon « vu de l'intérieur » qui pourrait être résumé et caricaturé par « dans la peau de... », n'a rien de nouveau, mais il dédaigne les auteurs en leur évitant les tracasseries judiciaires d'une plainte pour violation de la vie privée et autres chicanes diffamatoires désagréables. Ceci dit, en ce que concerne JC, la messe est dite, et depuis un bail. *Vue de l'intérieur*, c'était le titre provisoire du nouvel ouvrage de ma consœur **Virginie Mouzat**, construit autour de la persona de la designer **Charlotte Perriand** et pensé comme son journal imaginaire. Annoncé pour le 18 septembre sous un nouveau titre, *Et devant moi, la liberté*, ce livre sera dédié par son auteur chez Galignani le 5 octobre prochain. Il me semblait que tout avait été dit et écrit sur la Perriand, à commencer par elle-même dans son auto-biographie, *Une femme d'intérieur*, publiée de son vivant voilà quelques années – la dame était alors âgée de 94 ans et décèdera deux ans plus tard, en 1999, en pleine jeunesse. Il faut croire que non mais le talent de Mouzat y sera pour quelque chose. En attendant, lire le beau livre *Living with Charlotte Perriand*, écrit à huit mains par **Anne Bony**, **Cynthia Fleury**, **Élisabeth Vedrenne** et **François Lafannour** (Galerie Downtown). Toujours chez Galignani, on salive à l'idée de mettre la main sur *Face it*, l'autobio de **Debbie "Blondie" Harry**, mais en anglais *only*, affichée au rayon nouveautés nouvelles.

Pour visualiser l'article : VANITYFAIR